



**Résolution de la conférence professionnelle de la construction du syndicat Unia
« Pour remédier à la pénurie de main d'œuvre spécialisée,
il faut améliorer les conditions cadres »**

Berne, le samedi 19 juin 2021

Nous sommes fiers d'être travailleurs de la construction. Nous sommes fiers de construire les maisons, les écoles, les hôpitaux et les routes de ce pays. Nous faisons au quotidien un travail dur, essentiel et souvent dangereux au service de la société.

Pourtant, de nombreuses évolutions de ces dernières années nous préoccupent et l'avenir de notre branche nous inquiète. La pression des délais, par exemple, augmente sans cesse et pèse lourdement sur nos épaules en fin de journée. On nous impose toujours plus d'heures supplémentaires et le travail du samedi est devenu la norme pour beaucoup d'entre nous. Il nous reste de moins en moins de temps pour nos amis et nos familles. Le stress qui augmente sur les chantiers nuit aussi à notre santé et accroît le risque d'accidents.

Et les effets pervers de la pression croissante des délais ne s'arrêtent pas là : la pénurie de main d'œuvre spécialisée dont souffre le secteur principal de la construction s'aggrave et il devient de plus en plus difficile de recruter et de conserver du personnel de qualité pour notre branche. Alors que plus de 1200 apprenti-e-s se lançaient dans une formation de maçon en 2010, il n'en restait plus que 700 en 2019. En même temps, il nous manque plus de 10% de contremaîtres. C'est d'autant plus alarmant qu'il faudra renouveler près de la moitié des postes de contremaîtres dans les 10 à 15 ans à venir à cause des départs en retraite.

Le manque criant de main d'œuvre spécialisée n'est pas dû au hasard. De plus en plus de pères exerçant ces fiers métiers ne peuvent plus les recommander à leurs enfants. Ce n'est pas parce que le travail serait en soi déplaisant mais parce que les conditions cadres se dégradent : pression des délais de plus en plus forte, journées interminables, temps de déplacements longs et seulement partiellement payés, protection insuffisante en cas de canicule et d'intempéries...

Il est évident pour nous que, pour remédier au problème de la pénurie de main d'œuvre spécialisée, il faut améliorer les conditions cadres ! Il faut que cela change sur les chantiers pour pouvoir trouver davantage de spécialistes de qualité pour cette tâche importante.

C'est la raison pour laquelle nous entendons nous engager l'année prochaine pour une bonne Convention nationale et une bonne CCT des contremaîtres, qui seront garantes de conditions de travail correct et modernes pour tous. Nous nous battons pour nos conditions de travail. Nous nous battons pour nos enfants. Nous nous battons pour l'avenir de notre branche.

Conférence professionnelle de la construction du syndicat Unia.